

Dynamiques mondiales des ressources minières et rivalités internationales dans la région des Grands Lacs

Niclette MIBIGOLE Mersi

Chercheuse à l'Université de Kisangani

Résumé

Cet article analyse les dynamiques mondiales des ressources naturelles et les rivalités internationales qui se déploient dans la région des Grands Lacs africains, un espace stratégique caractérisé par l'abondance de minerais critiques tels que le cobalt, le coltan, le lithium, l'or et les terres rares. Dans un contexte marqué par la transition énergétique mondiale, la révolution numérique et la compétition croissante entre les grandes puissances, ces ressources sont devenues un enjeu majeur de sécurité économique et géopolitique.

L'étude examine les intérêts et les stratégies des principaux acteurs internationaux, notamment les États-Unis, la Chine, l'Union européenne et les puissances régionales, dans l'accès, le contrôle et la sécurisation des chaînes d'approvisionnement en minerais stratégiques. Elle met en évidence les interactions entre les dynamiques globales du marché des ressources, les politiques des États concernés et les défis de gouvernance auxquels fait face la région.

Ce faisant, l'étude a recouru à l'analyse stratégique de Michel Crozier. Cette méthode a été appuyée par la technique documentaire, la technique d'observation indirecte et l'analyse de contenu dans sa dimension qualitative.

Les résultats montrent que la région des Grands Lacs constitue aujourd'hui un espace central de la compétition internationale pour les ressources critiques. Cette situation génère à la fois des opportunités de développement économique et des risques d'instabilité politique, de conflits armés et d'exploitation illicite des ressources. L'article conclut que la valorisation durable des ressources minières nécessite un renforcement de la gouvernance, de la coopération régionale et de la souveraineté économique des États de la région afin de transformer la richesse minérale en levier de développement et de stabilité.

Mots-clés : Ressources minières critiques ; Géopolitique ; Rivalités internationales ; Région des Grands Lacs ; Transition énergétique ; Gouvernance des ressources ; Sécurité stratégique.

Mots-clés : Partenariat, partenariat stratégique, minerais critiques, défis et perspectives.

Abstract

This article examines the global dynamics of natural resources and the international rivalries unfolding in the African Great Lakes region, a strategic area endowed with abundant critical minerals such as cobalt, coltan, lithium, gold, and rare earth elements. In the context of the global energy transition, digital transformation, and increasing competition among major powers, these resources have become a key issue of economic security and geopolitics.

The study explores the interests and strategies of major international actors, including the United States, China, the European Union, and regional powers, in accessing, controlling, and securing strategic mineral supply chains. It highlights the interactions between global resource market dynamics, state policies, and the governance challenges facing the region.

To do this, the study used the strategic analysis of Michel Crozier. This method was supported by the documentary technique, the indirect observation technique and content analysis in its qualitative dimension.

The findings reveal that the Great Lakes region has become a central arena of international competition over critical resources. While this situation creates opportunities for economic development, it also generates risks related to political instability, armed conflicts, and illicit resource exploitation. The article concludes that the sustainable management of mineral resources requires stronger governance mechanisms, enhanced regional cooperation, and greater economic sovereignty to transform mineral wealth into a driver of development and regional stability.

Key words: Critical Minerals; Geopolitics; International Rivalries; Great Lakes Region; Energy Transition; Resource Governance; Strategic Security.

1. Introduction

Depuis le début du XXI^e siècle, les ressources naturelles stratégiques occupent une place centrale dans les relations internationales. La transition énergétique, la révolution numérique et les mutations industrielles mondiales ont accru la demande en minerais critiques tels que le cobalt, le coltan, le lithium, le nickel, le cuivre et les terres rares. Ces ressources sont devenues indispensables à la fabrication des batteries électriques, des semi-conducteurs, des

équipements de télécommunication, des systèmes d'intelligence artificielle et des technologies de défense.

La région des Grands Lacs africains, comprenant notamment la République démocratique du Congo (RDC), le Rwanda, l'Ouganda, le Burundi et la Tanzanie, détient une part importante de ces ressources stratégiques. La RDC concentre à elle seule plus de 70 % de la production mondiale de cobalt et dispose d'importantes réserves de coltan, de cuivre, d'or et de lithium. Cette richesse minérale confère à la région une importance géostratégique croissante dans le contexte de la compétition mondiale pour l'accès aux ressources critiques.

Dans la littérature scientifique consacrée à la géopolitique des ressources naturelles, plusieurs auteurs ont démontré que les minerais stratégiques jouent aujourd'hui un rôle déterminant dans la structuration du système international.

Le géographe et géopolitologue français Philippe Boulanger¹ explique que les ressources naturelles constituent l'un des fondements historiques de la puissance des Etats. Dans son analyse, il montre que la maîtrise des ressources stratégiques permet non seulement d'assurer le développement économique d'un pays, mais également de renforcer sa capacité d'influence sur la scène internationale. En étudiant les dynamiques géopolitiques contemporaines, Boulanger souligne que la compétition pour l'accès aux ressources minières s'inscrit dans une logique de contrôle des territoires et des circuits économiques mondiaux. En conclusion, cet auteur démontre que la géopolitique des ressources minières doit être comprise comme une dimension essentielle des rapports de puissance entre les Etats.

Dans une perspective proche, l'économiste français Pierre-Noël Giraud² analyse le rôle des matières premières dans la mondialisation économique. Il montre que les ressources minières sont au cœur des chaînes de valeur industrielles mondiales qu'elles conditionnent le développement des secteurs technologiques et énergétiques. Selon lui, les pays qui contrôlent les ressources stratégiques disposent d'un avantage considérable dans la compétition économique mondiale. Il conclut en disant que la maîtrise des ressources minières constitue aujourd'hui un facteur central de puissance économique dans la mondialisation.

De son côté, l'économiste français Jean-Marie Chevalier³ met l'accent sur la dimension stratégique des ressources naturelles dans les politiques industrielles des grandes

1 BOULANGER, P. 2015. *Géopolitique des ressources naturelles*. Paris : Ellipses. P. 76.

2 GIRAUD, P.N. 2012. *La mondialisation : émergences et fragmentation*. Paris : sciences PO. P. 85.

3 CHEVALIER, J-M. 2013. *Les grandes batailles de l'énergie : petit traité d'économie énergétique*. Paris : Gallimard. P. 121.

puissances. Il explique que les Etats cherchent à sécuriser leurs approvisionnements en matières premières afin de réduire leur vulnérabilité économique et technologique. Cette logique explique notamment les investissements massifs réalisés par certaines puissances dans les régions riches en ressources naturelles. Ainsi, Chevalier démontre que la compétition pour l'accès aux ressources minières s'inscrit dans une stratégie globale de sécurité économique.

Dans la même perspective, l'analyste français Didier Julienne⁴ souligne que la transition énergétique et la révolution numérique ont renforcé l'importance des minerais critiques. Selon lui, les métaux stratégiques tels que le cobalt ou les terres rares sont devenus indispensables pour la production de batteries, d'équipements électroniques et de technologies vertes. Sa conclusion stipule que la demande mondiale croissante pour ces ressources renforce la compétition géopolitique entre les grandes puissances.

Le spécialiste des relations internationales Jean-François Bayart analyse la manière dont les ressources naturelles peuvent être intégrées dans des stratégies de pouvoir. Dans son analyse des Etats africain, il montre que la gestion des ressources naturelles est souvent liée à des logiques politiques internes et à des rapports de domination économique dans le système international. Ainsi Bayart démontre que les ressources naturelles ne sont pas seulement un enjeu économique, mais également un facteur structurant des relations politiques internationales.

Le politologue Belge Filip Reyntjens⁵ a largement étudié les conflits dans la région des Grands Lacs africains. Dans son ouvrage consacré à la guerre du Congo, il démontre que les conflits qui ont touché la République Démocratique du Congo entre 1996 et 2006 ne peuvent être compris sans prendre en compte les intérêts économiques liés à l'exploitation des ressources minières. Selon lui, plusieurs acteurs régionaux et internationaux ont cherché à tirer profit de l'exploitation du coltan, de l'or et d'autres minerais stratégiques présents dans l'Est du Congo. Il conclut en disant que les ressources minières ont joué un rôle structurant dans la prolongation et l'internationalisation du conflit.

Le chercheur Belge Koen Vlassenroot⁶ analyse quant à lui l'économie politique des conflits dans l'Est du Congo. Il montre le contrôle des sites miniers constitue une source importante de financement pour plusieurs groupes armés. Cette situation contribue à transformer certaines zones minières en véritables économies de guerre. Ainsi, Vlassenroot

4 JULIENNE, D. 2017. *Métaux stratégiques : enjeu géopolitiques et industriels*. Paris : Technip. P. 68.

5 REYNTJENS, F. 2009. Op cit. P. 214.

6 VLASSENROOT, K. 2004. *Conflict and social Transformation in Eastern DR Congo*. Grand : Academia press. P. 101

démontre que les ressources naturelles peuvent devenir un facteur d'alimentation et de prolongation des conflits armés.

La région des Grands lacs regorge d'abondantes ressources minières. Cependant, cette abondance de ressources ne s'est pas traduite automatiquement par le développement économique et social attendu. Au contraire, la région demeure confrontée à des défis majeurs liés aux conflits armés, à l'exploitation illicite des minerais, à la faiblesse de la gouvernance et aux interventions d'acteurs extérieurs poursuivant des intérêts économiques, géopolitiques et sécuritaires.

Ce faisant, les États-Unis, la Chine, l'Union européenne ainsi que plusieurs puissances régionales cherchent à sécuriser leurs approvisionnements en ressources stratégiques à travers des partenariats économiques, des investissements miniers, des accords commerciaux et des initiatives diplomatiques. Cette situation fait de la région des Grands Lacs un espace privilégié d'observation des nouvelles rivalités internationales autour des ressources naturelles. Pour ce faire, l'étude soulève une question principale suivante : comment les dynamiques mondiales des ressources minières critiques influencent-elles les rivalités internationales dans la région des Grands Lacs africains ? De cette question principale découle la question spécifique suivante : quels sont les facteurs qui expliquent l'intérêt croissant des puissances internationales pour les ressources minières de la région des Grands Lacs ?

En termes d'hypothèse principale, l'étude postule que la montée en puissance des minerais critiques dans l'économie mondiale renforce les rivalités internationales dans la région des Grands Lacs, faisant de celle-ci un espace géostratégique majeur où s'affrontent des intérêts économiques, politiques et sécuritaires. Quant à l'hypothèse spécifique, l'étude postule que l'importance stratégique des minerais critiques explique l'intensification de la présence économique et diplomatique des grandes puissances dans la région.

L'objectif général poursuivi est celui d'analyser l'influence des dynamiques mondiales des ressources minières critiques sur les rivalités internationales dans la région des Grands Lacs africains. Spécifiquement, l'étude poursuit l'objectif suivant : identifier les principaux acteurs internationaux impliqués dans l'exploitation et le contrôle des ressources minières de la région.

2. Cadre méthodologique

a) Méthode

Dans le cadre de cette étude, le recours a été fait à la méthode d'analyse stratégique de Michel Crozier et Friedberg Erard⁷. Ainsi, cette méthode s'appuie sur trois concepts clés étroitement imbriqués et fortement interdépendants, à savoir le pouvoir, l'acteur stratégique et le système d'action concret. Ici, il convient de noter que l'analyse stratégique permet de montrer que l'importance stratégique des ressources minières de la région des Grands Lacs. Cette méthode démontre que la région des Grands lacs possède une position centrale dans la chaîne des ressources minières tant convoitées par les grandes puissances (Etats-Unis, Chine et Union Européenne). Les acteurs étrangers notamment les grandes puissances agissent dans un système d'action où aucun ne contrôle totalement les règles du jeu : ils doivent composer avec les contraintes congolaises, locales et internationales. Par ailleurs, il faudra également une coopération régionale efficace afin de lutter contre l'exploitation illicite des ressources minières considérées comme source des conflits et tensions dans la région des Grands Lacs.

b) Techniques

A. Techniques de collecte des données

Pour la collecte des données, nous avons fait recours à la technique documentaire, d'observation directe désengagée et de webographie.

- **Technique documentaire** : elle consiste à analyser et à étudier les documents pour arriver à déterminer les faits ou phénomènes dont ces documents sont ou portent des traces⁸. Ces documents sont constitués des accords de coopération signés entre les Etats de la région et certaines puissances étrangères dans l'exploitation des ressources minières.
- **Technique d'observation indirecte** : a permis d'obtenir quelques informations liées à l'objet d'étude à travers les radios ou télévisions (Rfi, France 24, RTNC etc.). Cette technique a été rendue possible grâce à la grille d'observation en tant que support sur lequel les faits observables (indicateurs) ont été enregistrés lors de la collecte des données.

B. Technique de traitement des données

⁷Crozier M., et Friedberg E., *L'Acteur et le Système : les contraintes de l'action collective*, Paris, Le Seuil, 1977.

⁸ Mulumbati Ngasha, A., *Manuel de sociologie générale*, éd. Africa, Lubumbashi, 1997, p.27.

La technique d'analyse de contenu qualitative a permis d'assurer le traitement des données qui ont concouru à l'élaboration de ce travail. Elle a recoupé et de regroupé, au sein d'une unité d'analyse, les catégories ci-après : causes, enjeux et défis.

3. Résultats de l'étude

3.1. Dynamiques mondiales des ressources minières à l'échelle sous-régionale

Les ressources minières occupent aujourd'hui une place centrale dans les relations internationales. La mondialisation de l'économie, l'industrialisation accélérée, la révolution numérique ainsi que la transition énergétique ont considérablement accru la demande mondiale en minerais stratégiques et critiques. Le cobalt, le cuivre, le lithium, le coltan, le nickel, l'or et les terres rares sont devenus des matières premières indispensables au fonctionnement des industries modernes, notamment dans les secteurs des technologies de l'information, de l'intelligence artificielle, de l'aéronautique, de la défense et des énergies renouvelables. Cette évolution a transformé les ressources minières en véritables instruments de puissance économique et géopolitique⁹.

Ainsi, la région des Grands Lacs africains, particulièrement la République démocratique du Congo, occupe une position stratégique en raison de l'abondance de ses ressources minières. Cependant, cette richesse naturelle constitue à la fois une opportunité de développement et un facteur de rivalités, de conflits et d'ingérences étrangères. Ce chapitre analyse les dynamiques mondiales des ressources minières avant d'examiner leur manifestation particulière dans la région des Grands Lacs¹⁰. Ainsi, nous mettons l'accent sur les dynamiques mondiales des ressources minières avant d'aborder les dynamiques des ressources minières dans la région des Grands Lacs.

3.2. Dynamiques mondiales des ressources minières

§1. Importance stratégique des ressources minières dans l'économie mondiale

Les ressources minières constituent le socle du développement industriel contemporain. Depuis la révolution industrielle jusqu'à l'ère numérique actuelle, les minerais jouent un rôle déterminant dans la croissance économique mondiale. Ils interviennent dans la fabrication des infrastructures, des équipements électroniques, des véhicules, des technologies militaires ainsi que des systèmes de production énergétique.

⁹ HUMPHREYS, M., SACHS, J. et STIGLITZ, J., *Escaping the Resource Curse*, Columbia University Press, 2007

¹⁰ *Idem*

Selon l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE), les minerais tels que le cuivre, le cobalt, l'étain, le tungstène, l'or et le coltan représentent aujourd'hui des ressources essentielles pour les chaînes de valeur mondiales.

Depuis la découverte du feu, qui a permis l'exploration de ressources jusqu'alors inaccessibles, on distingue des périodes clé dans l'utilisation des métaux qui sont le socle du développement de nos civilisations. Du reste, les dénominations de ces périodes sont explicites : l'âge du cuivre, l'âge du bronze, suivi par l'âge du fer. En parallèle, la métallurgie de métaux précieux tels que l'argent ou l'or débute assez tôt, comme en témoignent les monnaies grecques et romaines.

De nos jours, c'est d'autres domaines clés qui requièrent l'utilisation de métaux : les transports, l'énergie (nucléaire, éolienne, solaire, etc.), la construction (structures métalliques, circuits électriques, etc.) ou les nouvelles technologies (ordinateurs, smartphones, etc.) par exemple. En effet, l'énergie nucléaire requiert l'utilisation de l'uranium en tant que combustible mais aussi de nombreux métaux pour les infrastructures des centrales. De plus, la production d'électricité à partir des énergies renouvelables reposant sur les éoliennes ou les panneaux photovoltaïques nécessite une grande diversité de métaux¹¹.

L'exploitation minière, bien que essentielle, a des impacts environnementaux qui doivent être minimisés, et le recyclage est une solution clé pour réduire cette dépendance. De nombreux pays en développement, riches en ressources, manquent de capacités de traitement pour générer de la valeur ajoutée, les rendant dépendants des exportations de matières premières. L'accessibilité et la rapidité des transitions énergétiques seront fortement influencées par la disponibilité des approvisionnements en métaux critiques, nécessitant des investissements significatifs dans l'exploration et le développement de sources alternatives¹².

§2. Mondialisation des marchés miniers

La mondialisation a profondément transformé le secteur minier. Les minerais extraits dans les pays du Sud alimentent aujourd'hui les industries des grandes puissances économiques. Les chaînes d'approvisionnement minières sont désormais organisées à l'échelle mondiale. Les minerais extraits en Afrique peuvent être transformés en Asie, assemblés en Europe ou en Amérique du Nord puis commercialisés sur les marchés internationaux.

11 MARYSSE, S. et REYNTJENS, F., *L'Afrique des Grands Lacs : Annuaire*, Paris, L'Harmattan, 2021.

12 European Commission, Study on the EU's list of Critical Raw Materials, Publications Office of the European Union, 2020. Déjà consulté.

La Chine occupe actuellement une position dominante dans le raffinage et la transformation de plusieurs minerais stratégiques. Cette situation pousse les États-Unis, l'Union européenne, le Japon et d'autres puissances industrielles à diversifier leurs sources d'approvisionnement afin de réduire leur dépendance stratégique¹³. Par conséquent, les ressources minières sont devenues un enjeu majeur de sécurité économique et énergétique pour les États.

§3. Minerais critiques au cœur de la transition énergétique

La lutte contre le changement climatique et la transition vers une économie verte reposent largement sur l'exploitation de minerais critiques. Les batteries des véhicules électriques nécessitent du cobalt, du lithium, du nickel et du graphite. Les panneaux solaires utilisent du silicium et divers métaux rares. Les éoliennes exigent du cuivre et des terres rares.

Selon plusieurs études récentes, un véhicule électrique nécessite plusieurs fois plus de ressources minérales qu'un véhicule thermique traditionnel. Cette évolution provoque une augmentation rapide de la demande mondiale en minerais stratégiques. Ainsi, les minerais sont devenus les nouvelles ressources stratégiques du XXI^e siècle, comparables au pétrole durant le XX^e siècle.

§4. Problématique de la gouvernance minière mondiale

Malgré leur importance économique, les ressources minières demeurent souvent associées à des défis majeurs de gouvernance. Dans plusieurs pays producteurs, l'exploitation minière s'accompagne de corruption, d'évasion fiscale, de dégradation environnementale, de violations des droits humains et de conflits armés. Le concept de « malédiction des ressources naturelles » développé par Richard Auty (1993) explique que certains États riches en ressources naturelles connaissent paradoxalement un faible niveau de développement économique et institutionnel¹⁴. Cette problématique est particulièrement visible dans plusieurs États africains où la rente minière ne profite pas suffisamment aux populations locales.

3.3. Dynamiques minières dans la région des Grands Lacs

La région des Grands Lacs africains comprend principalement la République démocratique du Congo, le Rwanda, le Burundi, l'Ouganda et certaines zones limitrophes de la Tanzanie. Cette région possède l'une des plus fortes concentrations mondiales de ressources minières stratégiques. Elle constitue aujourd'hui un espace géopolitique majeur dans la compétition internationale pour le contrôle des minerais critiques.

¹³ *Ibidem*

¹⁴ AUTY, R., *Sustaining Development in Mineral Economies: The Resource Curse Thesis*, Londres, Routledge, 1993.

La RDC demeure le principal acteur minier de cette région en raison de l'étendue et de la diversité exceptionnelle de son sous-sol.

Depuis les années 1990, plusieurs conflits armés dans la région ont été liés directement ou indirectement à l'exploitation et au commerce des ressources minières. Les rapports des Nations Unies ont régulièrement dénoncé l'exploitation illégale des minerais par des groupes armés opérant dans l'Est de la RDC.

Le trafic transfrontalier de l'or, du coltan, de la cassitérite et du tungstène contribue au financement de certains groupes armés et alimente l'insécurité régionale. Cette situation illustre le phénomène des « minerais de conflit » qui constitue l'un des principaux défis sécuritaires dans la région des Grands Lacs.

3.4. Rivalités internationales entre les grandes puissances autour des ressources minières dans les Grands Lacs

Ici, il convient de préciser la géopolitique mondiale des ressources minières, marquée par la compétition entre puissances économiques et industrielles pour l'accès aux minerais stratégiques, contribue à structurer les dynamiques politiques, économiques et sécuritaires dans la région des grands Lacs, en influençant à la fois les stratégies des Etats, les modes de gouvernance des ressources et les rapports de pouvoir à l'échelle

Loin d'être un simple enjeu économique, l'exploitation des ressources minières dans la région des Grands Lacs constitue aujourd'hui un facteur majeur de rivalités entre États, entreprises multinationales et acteurs régionaux. Ces rivalités influencent les relations diplomatiques, les dynamiques sécuritaires et les perspectives de développement de la région.

La raréfaction relative de certaines ressources minières et l'augmentation de leur demande alimentent de nouvelles rivalités internationales. Les grandes puissances cherchent à sécuriser leur accès aux minerais critiques à travers des investissements directs, des partenariats stratégiques ou des accords bilatéraux avec les États producteurs. Cette compétition concerne particulièrement les régions riches en ressources telles que l'Afrique centrale, l'Amérique latine et certaines parties de l'Asie. Cette situation a donné naissance à ce que plusieurs analystes qualifient de « nouvelle ruée vers les ressources minières » ou de « diplomatie des minerais critiques ». Les États-Unis, la Chine, l'Union européenne, la Russie, l'Inde et les pays du Golfe

développent aujourd'hui des stratégies visant à garantir leur approvisionnement futur en minerais indispensables aux nouvelles technologies¹⁵.

Les dynamiques mondiales des ressources minières démontrent que les minerais stratégiques sont devenus des éléments centraux de la puissance économique, technologique et géopolitique contemporaine. La transition énergétique, la révolution numérique et la mondialisation ont considérablement accru leur importance dans les relations internationales. Dans ce contexte, la région des Grands Lacs, particulièrement la RDC, occupe une place stratégique en raison de l'abondance exceptionnelle de ses ressources minières. Cependant, cette richesse demeure confrontée à de nombreux défis liés aux conflits armés, à la gouvernance défailante, aux rivalités internationales et à la faible redistribution des bénéfices issus de l'exploitation minière. Dès lors, la question essentielle n'est plus seulement celle de l'abondance des ressources, mais également celle de leur gestion durable et équitable au profit des populations locales. Cette réflexion conduit naturellement à l'analyse du chapitre suivant consacré aux enjeux géopolitiques, aux rivalités internationales et aux stratégies des grandes puissances autour des ressources minières de la RDC.

Depuis plusieurs décennies, les ressources minières de la région des Grands Lacs attirent l'attention des acteurs internationaux. La RDC détient à elle seule plus de 70 % des réserves mondiales connues de cobalt, un minerai indispensable à la fabrication des batteries des véhicules électriques et des équipements électroniques. Le coltan, utilisé dans les téléphones portables et les ordinateurs, est également abondant dans l'Est du Congo.

4. Discussion des résultats

Les résultats de cette l'étude démontrent que la géopolitique mondiale des ressources minières influence profondément les dynamiques politiques, économiques et sécuritaires dans la région des Grands Lacs africains. Ces conclusions rejoignent plusieurs travaux scientifiques consacrés à la relation entre ressources naturelles, rivalités internationales et conflits.

Les résultats de l'étude confirment les analyses de Michael T. Klare¹⁶, qui soutient que la raréfaction des ressources stratégiques et la croissance de la demande mondiale favorisent une compétition accrue entre les grandes puissances. Selon cet auteur, les minerais critiques sont devenus des instruments de puissance dans les relations internationales. Cette

¹⁵ Autesserre, S., *The Trouble with the Congo: Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*, Cambridge University Press, Cambridge, 2010.

¹⁶ Klare, M. T., *op.cit.*,

thèse corrobore nos observations selon lesquelles la RDC et la région des Grands Lacs occupent aujourd'hui une place stratégique dans les rivalités entre les États-Unis, la Chine et l'Union européenne.

Les résultats de l'étude convergent également avec ceux de Philippe Le Billon¹⁷, qui démontre que les ressources naturelles peuvent constituer à la fois une source de richesse et un facteur de conflits armés. Notre étude confirme cette perspective en montrant que l'exploitation du coltan, de l'or et du cobalt continue d'alimenter certaines formes d'insécurité dans l'est de la RDC, notamment à travers le financement de groupes armés.

De même, les conclusions obtenues rejoignent les travaux de Paul Collier¹⁸, pour qui les pays riches en ressources naturelles sont souvent confrontés à ce qu'il appelle le « piège des ressources ». Selon Collier, l'abondance des ressources peut paradoxalement favoriser la mauvaise gouvernance, la corruption et les conflits. Les difficultés observées dans la gestion des revenus miniers dans plusieurs États des Grands Lacs illustrent cette réalité.

Les résultats sont également en accord avec les analyses de Séverine Autesserre¹⁹, qui souligne que les conflits dans l'est de la RDC ne peuvent être expliqués uniquement par les rivalités internationales mais également par des facteurs locaux tels que les tensions foncières, les conflits communautaires et la faiblesse des institutions étatiques. Notre étude montre effectivement que les enjeux miniers se combinent à des dynamiques locales complexes.

Conclusion

La région des Grands Lacs est devenue un espace central des rivalités géopolitiques contemporaines en raison de son potentiel exceptionnel en minerais critiques. Les transformations technologiques et énergétiques mondiales renforcent la compétition entre les grandes puissances pour l'accès à ces ressources stratégiques. Bien que cette situation puisse générer des opportunités de développement, elle comporte également des risques de dépendance, de conflits et de prédation économique. Une gouvernance efficace, une coopération régionale renforcée et une meilleure valorisation locale des ressources apparaissent

¹⁷ Le Billon, P., *Wars of Plunder: Conflicts, Profits and the Politics of Resources*, Oxford University Press, 2012.

¹⁸ Collier, P., *The Bottom Billion: Why the Poorest Countries Are Failing and What Can Be Done About It*. Oxford University Press, 2007.

¹⁹ Autesserre, S., *op.cit.*,

comme des conditions essentielles pour transformer cette richesse minérale en facteur de paix, de stabilité et de développement durable.

Les résultats de cette étude montrent que la région des Grands Lacs est devenue un espace stratégique de la compétition internationale en raison de l'importance croissante des minerais critiques dans l'économie mondiale. Ainsi, les ressources naturelles stratégiques exercent une influence majeure sur les comportements des États et des acteurs internationaux. Dans le cas de la région des Grands Lacs, la demande mondiale en cobalt, coltan, lithium et autres minerais critiques renforce l'implication des grandes puissances dans les secteurs miniers régionaux.

Références bibliographiques

- BOULANGER, P. 2015. *Géopolitique des ressources naturelles*. Paris, Ellipses.
- GIRAUD, P.N. 2012. *La mondialisation : émergences et fragmentation*. Paris : sciences PO.
- CHEVALIER, J-M. 2013. *Les grandes batailles de l'énergie : petit traité d'économie énergétique*. Paris : Gallimard.
- JULIENNE, D. 2017. *Métaux stratégiques : enjeu géopolitiques et industriels*. Paris : Technip.
- VLASSENROOT, K. 2004. *Conflict and social Transfomation in Eastern DR Congo*. Grand : Academia press.
- Crozier M., et Friedberg E., *L'Acteur et le Système : les contraintes de l'action collective*, Paris, Le Seuil, 1977.
- Mulumbati Ngasha, A., *Manuel de sociologie générale*, éd. Africa, Lubumbashi, 1997.
- HUMPHREYS, M., SACHS, J. et STIGLITZ, J., *Escaping the Resource Curse*, Columbia University Press, 2007
- MARYSSE, S. et REYNTJENS, F., *L'Afrique des Grands Lacs : Annuaire*, Paris, L'Harmattan, 2021.
- AUTY, R., *Sustaining Development in Mineral Economies: The Resource Curse Thesis*, Londres, Routledge, 1993.
- Autesserre, S., *The Trouble with the Congo: Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*, Cambridge University Press, Cambridge, 2010.
- Le Billon, P., *Wars of Plunder: Conflicts, Profits and the Politics of Resources*, Oxford University Press, 2012.

Collier, P., *The Bottom Billion: Why the Poorest Countries Are Failing and What Can Be Done About It*. Oxford University Press, 2007.



Global
Scientific
JOURNALS